

L'INVITÉ DU MOIS : AHMED RÉDA BENCHEMSI DE TELQUEL

[www.yabiladi.com](http://www.yabiladi.com)

# LA GACHETTE DU MAROC

Vous n'avez encore rien lu ...

N° 16 // Novembre 2005

Prix : Fabor

## L'oeuvre bienfaitrice de la FRANCE COLONIALE



# BADOU DIDONC



**N° 16**

Tirage : 20 000 exemplaires

 **yabiladi.com**  
Marocainement vôtre

  
**DOUKKALI-DESIGN**  
BEST DESIGN QUALITY

## Les cow-boys de la Gâchette

La bande des cow-boys de la Gâchette du Maroc ne cesse de s'agrandir et regroupe en son sein les plus fines gâchettes. Le désert de Guercif n'a plus qu'à bien se tenir. Venus des quatre coins du Maroc, et même de Mauritanie, les cavaliers, baghlates montées, parcourent le pays à l'affût d'un Dalton ou autres bandits. Au moindre dérapage, la fine équipe dégaine et flingue. Ils se sont fait un nom, quelques amis (nos lectrices et lecteurs) mais surtout beaucoup d'ennemis.

Les justiciers de la plume ne sont pas en odeur de sainteté dans certains milieux. Ils irritent, ils militent, ils font des satires et s'attirent les foudres de leur cible, mais l'essentiel est qu'ils le fassent avec humour. Quoi de plus pacifique que de tirer sur quelqu'un en le faisant rire.

Toutes nos victimes ne rient pas à gorge déployée, mais nous aurons tout de même essayé. Certaines ont rapidement dégainé mais tout s'est très vite arrangé.

Nous ne sommes pas méchants, nous sommes justes les justiciers des temps modernes, les Robin 3oud du Maroc.

En guise de flèches, nous sortons notre 3oud pour chanter les satires sur notre société. Il nous arrive de chanter faux, nous ne sommes que des cheikhates en herbe (de Ketama), mais nous ne jouons jamais les cassandres. Refoulés de Studio 2M, disqualifiés d'office de la Star Academy saison 12, nous avons été accueillis dans Studio Gâchette. D'ailleurs dans ce numéro, trois chansons ont été parodiées et interprétées par nos soins.

Le guembri m'accompagne dans toutes mes aventures. Je suis le Sh'rif de cette équipe de justiciers qui, jusqu'ici, n'a pas failli à la saillie verbale. Elle emballe les mots et les recrache de manière virile (tels des cow-boys) aux yeux des lecteurs. Mon rôle est de calmer leur ardeur et l'âpreté du discours pour trouver un équilibre entre humour et

lapidation. Le travail terminé, les gâchettes rengainées, nous pouvons enfin nous reposer pour mieux préparer la prochaine sortie des cow-boys de la Gâchette.

Quand arrive le crépuscule, je m'isole avec mon guembri et je chante mélancoliquement « I'm a poor lonesome Jebli-boy ».

Le Sh'rif Bouchta Jebli



# Sommaire

## N° 16

### Edito

- Les cow-boys de la Gâchette

### Gouichtates

- Courrier des lecteurs
- Zapping de la Gâchette

### Société

- Le zappeur sous émotion
- Taraweeh incident
- Clonage : Le genre humain en question
- Najate Aatabou : « Goulti chtima3 3adna ? »
- Badou didonc
- Le Sorcier blanc au secours des lions édentés

### L'invité de la Gâchette

- Interview aristo avec Réda Benchemsi
- Interview avec le directeur du magazine TelQuel
- Les clichés d'or
- Gloire à Réda

### Economie

- Ramadan contre ventes et merguez !

### Politique

- Condi se prend les pieds dans le tapis
- Meilleur en athlétisme qu'en liberté de la presse
- Le jeune journal hebdomadaire africain, intelligent ?
- Sebta et Melillia sont toujours marocaines !?
- Parodie de chanson : Sebta, Sebta

### Décryptage

- Hip hip hip, Shouha

### Chroniques

- Barefooter depuis peu en France, depuis toujours au Maroc
- Le Foot marocain chute... faute aux Algériens



## LA GÂCHETTE DU MAROC

### Dossier Spécial

## L'œuvre bienfaitrice de la colonisation française

- L'œuvre bienfaitrice de la colonisation française
- « Tu sais nager Mouloud ? »
- Le négationnisme républicain
- Jules Ferry, l'idéologue de l'œuvre civilisatrice de la France
- Parodie de chanson : Le colon blanc



### LA REDACTION

- . **Rédacteur en chef** : Mohamed Ezzouak
- . **Journalistes** : Bouchta Jebli . Salim F'hamat . Jedna Daida
- . **Correspondants** : Abdelillah Bouasria (washington) Merouane Boulaaouane (Bruxelles)
- . **Scoopologue** : Sa3dia Akhbar Souk
- . **Correcteur** : Moha le fou, Moha le sage
- . **Charte graphique** : doukkali-design.com

## Courrier des lecteurs

### Félicitations

Par Amine

Salut,

Je suis un étudiant marocain installé en France à Paris pour la préparation d'un master, je vous félicite pour votre site web qui est vraiment très intéressant, vous félicite et vous souhaite Bonne continuation.

Merci

### Petit poème pour rire

Par Chahira B.

Salam alaïkoum chers compatriotes, je viens de découvrir votre journal (par l'intermédiaire d'un frère qui a posté votre article parlant du mariage sur le forum du cersi) et ça m'a bien fait rire car c'est tellement vrai! J'ai donc à mon tour écrit un petit poème (car à mes heures je suis poète) avec une pointe d'humour. Si vous voulez le publier vous pouvez sans problème, et si vous avez besoin d'articles je suis partante aussi car j'aime écrire.

En tout cas de ce que j'ai lu j'aime bien votre magazine.

Voici le poème :

### Je cherche mon petit coeur

Mais où va le monde?!

Il court de par et d'autre,

Il cherche sa flamme,

Mais elle est trop blême.

Ci problème!

Mais où est donc ma lumière?

Dans la télé elle est clair!

Je veux Santa!

Moi Barbara!

Pas di problème, ci toi le roi!

Moi je veux Jean,

Il est musulman pratiquant...

Pas di question, ci moi la loi!

Mais que vais-je faire?

Ecoute ma fille,

Ton cousin, pas de papiers,

Vas donc l'épouser!

Oh misère mes enfants!

Pourquoi pas de mariage maintenant?!

Vous allez rester vieille fille,

Et j'i divrai m'occuper de vous toute ma vie!

Toi mon fils t'as le temps,

Je t'ai réservé ta cousine,

Elle n'a que 14 ans,

Mais quand tu seras prêt, ça sera le moment!

Voilà fin, bonne continuation.

Salam alaïkoum.

### Sondage de la Gâchette

D'après un sondage loufoque lancé sur le site de La Gâchette du Maroc, la Gazette du Maroc, la RTM et Aujourd'hui le Maroc seraient les médias les plus indépendants au Maroc. Ils sont tous les trois dans un mouchoir de poche avec respectivement 24%, 23%, 22%.

La MAP (agence de presse nationale) (9%), le Matin (11%), et La Nouvelle Tribune (12%) sont loin derrière.

371 votants ont joué le jeu et on répondu avec autant de malice que le sondeur.

Dans le même style un nouveau sondage vient d'être lancé sur le site de la Gâchette.

Quelle est la personnalité la plus influente au Maroc?

- Cheikha El Hamdaouia

- Jedwane

- Choumicha

- Hassan el Fad

- Nourredine Naybet

- Najate Aatabou

- Joudia

Les réponses seront probablement riches d'enseignements.



## Droit de réponse

### Quand les MRE font du lobbying

Par Un Zmegri de France

Sympa la Gachette mais sans objectivités..!

En tant que Zmegri résidant en France, j'ai lu avec beaucoup d'humour votre article sur la création d'un Conseil supérieur des MRE.

3 millions de MRE représentent quand même 10% de la population marocaine et pèsent plus de 50% sur la devise. Les MRE occupent une place non négligeable dans l'économie marocaine et font vivre directement 10 millions de familles proches sans compter le commerce au Maroc qui n'est fleurissant que l'été (seulement 3 mois par an).

Votre article alimente la haine de certains nationaux envers les MRE (et comme dit le proverbe : Quand un chat n'arrive pas attraper un morceau de viande, il dit il pu).

Notre part dans le parlement est légitime, laissez-nous les 10% qui nous reviennent et vous allez voir que nous pouvons mettre au service de la nation tout notre savoir faire au niveau de l'économie, la démocratie et l'égalité entre tous les citoyens marocains.

"Votre article ne voit pas plus loin que le bout de votre nez"

Soyez plus objectif même si vos articles ne sont que satiriques.

"Sur votre site, il manque le droit de réponse"

-----  
**Merci pour votre réaction. Le courrier des lecteurs est justement là pour les droits de réponses. Vous avez donc frappé à la bonne porte.**

**Vous vous méprenez sur notre article portant sur la création d'un Conseil supérieur des MRE. Nous n'avons pas prétendu que la communauté marocaine n'avait pas le droit à une représentativité politique ou à ses droits civiques, qui sont tout à fait légitimes et pour lesquels nous militons. Nous sommes néanmoins prudents quant aux organisations auto-proclamées qui prétendent nous représenter et qui surfent sur la vague « mre » pour se faire une carrière. Un conseil supérieur des MRE imaginé par une organisation mondiale des MRE qui ne regroupe**

que quelques dizaines de personnes n'est qu'une farce n'ayant pour seule fin que de servir des intérêts personnels.

Sur votre analyse sur l'enjeu économique de la communauté marocaine à l'étranger nous sommes d'accord en grande partie. Seulement votre remarque sur « sans compter le commerce au Maroc qui n'est fleurissant que l'été (seulement 3 mois par an). » est exagérée et c'est ce type de clichés qui alimente me semble-t-il la haine entre « certains nationaux et les MRE. »

Quand vous dites : « Notre part dans le parlement est légitime, laissez-nous les 10% qui nous reviennent », sachez qu'il est inutile de me le demander. Je ne peux rien vous laisser ni rien vous attribuer car moi-même je suis un MRE. Néanmoins je tiens à préciser que la représentativité politique ne raisonne pas en « nous sommes 3 millions, nous voulons 10% des sièges ». Sinon que dire aux fellahs qui sont plusieurs millions également, aux pêcheurs, aux voleurs (cette catégorie est probablement bien représentée). L'essentiel est de jouir des mêmes droits que n'importe quel citoyen marocain et donc d'avoir accès à la représentation politique.

Enfin, n'oubliez pas que la députation des MRE a déjà été expérimentée au début des années 80 et que cela a été un grand fiasco. Nous sommes désormais vigilant et c'est pour cette raison que notre article tance ces représentants auto-proclamés de la communauté. La représentation politique ne peut se faire que par le biais des urnes.

Toutefois n'idéalisons pas ce concept de députés MRE car le parlement a très peu de pouvoir de décision. Les députés actuels font plus de l'enregistrement qu'autre chose. Ce n'est pas les « 10% » de députés MRE qui vont y changer grand-chose. Les choses se passent ailleurs...

La rédaction

## Zapping de la gachette

Par Moh From Ztazuni

Emails sympas et me voilà invité à une randonnée cow-boy chez la Gâchette. J'ai donc été faire un tour du côté de la prairie des événements au bled. Là où les hors-la-loi de la déontologie journalistique se tuent à faire semblant.

En attendant cette histoire de CIN Biométrique que big brother vient de nous faire payer au mépris des droits les plus élémentaires du citoyen peine toujours à trouver un écho décent n'en déplaise à Transparency Maroc. Il en est de même pour le CAS (Contry Assistance Strategy) de Wolfowitz, un mec auquel on attribue des énormités de caca bien avant son intronisation forcée à la tête du BM par un Bush-hog texan déterminé à le caser le plus loin possible dans son Pentagone.

Le Matin du Sahara reste le Saloon le plus paisible. Menu de tous les jours: «Eat shit or die». Rien ne s'y créé, rien ne se perd, les vendeurs de cowcow transforment. C'est utile quand même.

Depuis ce braconnage par Bison rose blessé dans la nitouche, la ligne éditoriale de Tel quel semble beaucoup

moins épicée ou alors mon hypoglosse déconne. ARB aurait pris de l'eau dans la poudrière ou alors c'est le début d'une ère nouvelle A.K. (Après Kamanja) qui s'annonce!

Si la quantité compte, le trophée Telquel de près de 9700 pétitionnaires (dont je fais partie hésitante) reste bien en dessous de l'électorat du MP parrain de la diva qui serait la seule marocaine qui n'ait jamais dansé. Coté qualité, l'absence de beaucoup d'autoproclamés défenseurs de la liberté d'expression donne au moins à réfléchir.

La militante de la république hirsute n'y figure pas non plus. Pourtant je lui connais des posters avec un X en guise de rouge à lèvres!

Dans la pe' en question on trouve quand même des incompris, un rescapé du tagine à la carotte (alias Jean Pierre Tuquoi). Un braconnier de moutons inutiles (Amale Samie de l'Association ASIDD), un gladiateur descendu par sa propre caricature (Ali Lmrabet), des bidoun.. et autres.

Chez Le Journal Hebdo, ça blingue.

Dindon Dodu (Alias Fadel Iraki) vulnérable comme tout, fils de juge des temps plombés qu'on nous souligne, a passé des mauvais quarts d'heure avec cette histoire de monogrammes volés!

Langues fourchues s'en sont données à cœur joie. Cow-boy KHI se porte au carré, et se pointe avec des tireurs à gage sommés par le rut. Un intelligent : sa suffisance François Soudan, et une langue pointue: Naim Kamal se sont payés un orgasme à ce tire-à-la-Dinde sur les colonnes d'Aujourd'hui.

J'ai quand même osé un Email « ignore le cirque!» à Boubker qui, le plus honnêtement du monde, concède à l'analyse que la ligne éditoriale n'est pas à l'abri de la dépendance.



## Taraweeh incident

Par Moh From Ztazuni

Un " Assalamou-Alaikoum " prématuré interrompt la prière de Taraweeh. L'Imam se tourne vers les rangs: "Je viens de recevoir une décharge de mon ICD" ( implant désigné à choquer le cœur avec une décharge électrique en cas de troubles de rythme) .. Regards interrogatoires... Suspens. Trois secondes après, comme frappé par la foudre, l'imam s'effondre et commence à convulser. Les prieurs hommes et femmes, terrorisés, se rétractent et s'agglutinent contre les murs.

Providence! Quatre ou cinq toubibs, dont un médecin chef, se trouvaient dans les rangs. Arrêt cardiaque!

Le ballet funèbre de la ressuscitation cardio-pulmonaire (RCP) se déchaîne. Deux des toubibs s'occupent de l'imam, un troisième au téléphone avec l'ambulance, le quatrième appelle l'hôpital et demande à parler d'urgence au cardiologue de garde auquel il communique le scoop. Jargon médical, jamais deux voix en même temps si ce n'est pour une voix ténor qui annonce la position du chronomètre au fur et à mesure que les minutes passent. Le visage bleu de l'imam, déformé par l'hypoxie, repose sur mes genoux (que je m'efforce à orienter vers la kibla) s'apprête à rendre l'âme. Respiration stridente, mousse par les narines, arrêt, RCP ... foudres désespérées de l'ICD. Reprise de pouls... moment calme. L'imam répond enfin à quelques commandes.

11mn !! Ténor le chrono, au moment où les ambulanciers, équipés d'attelages commandés à l'avance par le médecin qui a lancé l'appel, font irruption au masjid. Moniteur/défibrillateur branché, intraveineuse en cours, le ballet reprend « ...V Tach ... Wide QRS... Valium IV... 50 joules...100 joules ... Lidocaïne... he's back... stable... ETA 8mn... Let's go ! » Le cortège gyropharé emporte l'imam. Son remplaçant (cardiaque lui aussi!!), non sans hésiter, prend la relève.

Trois jours plus tard je visite notre imam à l'hôpital. Tout ce dont il se souvient c'est ma récitation en loupe de Ayat Al-koursi. Un autre ICD dernière génération viens de lui être implanté. Il a opté pour un 'Medtronic' parmi d'autres choix tous aussi bons pour une raison qui lui parut suffisante: "Mieux coté à la bourse". Sacré Zafer!

Selon la coutume de ses ancêtres, Imam Zafer s'est fait sacrifier un veau (Korbani) en guise de reconnaissance à Dieu. Comme il n'y a pas de famille musulmane pauvre dans notre communauté sur un rayon d'au moins 40km, il fit envoyer l'offrande à la « soup kitchen » la plus proche « ...Hada min fadli rabbi liyablouani a-ashkouro am Akfor.. (27-40)».

## Le zappeur sous émotion

Omar Laghrib

Lu dans "Le Journal Hebdomadaire" n° 225, du 8 au 14 octobre, p. 22.

« Côté casting, "El Aouni" est autrement plus costaud, avec des pointures telles que Amina Rachid, Salaheddine Benmoussa, Abdallah Ibrahim, Siham Assif sans oublier Naciri Himself.»

Est-ce bien la plume de A.R qui s'est plantée, Abdallah Ibrahim n'est-il pas le leader national qui vient de décéder il y a quelques semaines seulement ? On n'entendait plus parler de lui depuis longtemps et voilà qu'il est dans toutes les maisons tous les soirs ? Allons, je ne vais pas être méchant, c'est probablement le pauvre Abdallah Lamrani qui a fait l'objet de cette perle ou bourde de A.R.

Et ce A.R. devrait faire attention, parce que l'été dernier, il a même vu un présentateur de TV marocaine à Agadir animant une émission, alors que ce pauvre n'y était même pas allé. Pour 2 euros, j'ai le droit de lire de plus près, on ne sait jamais.....



## Clonage : Le genre humain en question

Par Jedna Deida

«Dolly», vous vous rappelez ? Hé non, ce n'est certainement pas votre chanteuse préférée. Vous avez intérêt à vous en rappeler illico presto sinon le prochain cobaye risque d'être vous. Alors ou vous reniez vos valeurs, vos croyances, parfois même votre patronyme ou on s'en occupe pour vous. On vous clonera pour vous extirper ces valeurs d'un autre âge.

Pour une fois, le prisme ne sera plus déformant. Vous serez un homme viril ou une femme ni pute, ni soumise! A vous de choisir.

Dans quelques années, voire des mois, les scientifiques réussiront certainement à cloner un être humain pour fabriquer le véritable Superman. Votre alter ego sera débarrassé de toutes vos faiblesses, des petites maladies que vous traînez par héritage, de vos rêves mesquins de petit être humain trop préoccupé par les basses choses de la vie sur terre. Plus de rire. Djamel Debouze et cie, on n'en fera pas des clones. C'est du sérieux le clonage. La nouvelle mécanique qui sortira des entrailles des labos pourra enfin dire au revoir à toutes ces balivernes d'angoisses, de tentations charnelles et spirituelles.

Quand votre sosie sortira de cette manipulation génétique, toutes ces craintes seront dépassées et il ne sera plus qu'un CLOWN LIBERE. Qui a dit qu'on

pouvait arrêter le développement de la science?

Les premières expériences ont été faites sur le modèle occidental. Voici quelques uns des premiers axiomes que cette génétique d'un genre nouveau tente de mettre en évidence:

- détruire tous les gènes impurs descendant de gènes corrompus d'Afrique et du monde arabe. Il s'agit ici pour les chercheurs de détruire tout sentiment de ramification familiale chez le sujet. Le clone étant auto-satisfaisant, il n'a plus besoin de proches brûlants avec lui dans un HLM à Paris.

Le dispositif scientifique axe également l'expérience sur le rejet par le sujet de tout port de voile y compris pour les bateaux et les planches. Le «Bikinisme» est le seul genre de racolage toléré pendant les heures de travail. Au-delà c'est le harcèlement.

- favoriser et valoriser les aptitudes du genre cartésien romano-hellénique
- réunifier les religions monothéistes sous le slogan «God Bless (e)» America.

Un premier prototype humain du clone circule déjà entre les différents laboratoires impliqués dans cette nouvelle recherche. D'après les rares informations ébruitées, ce clone adultérin aurait la tête de G.W.Bush, l'Abdomen de Sharon, la

taille de Sarkozy, les jambes de Thatcher à soixante dix ans, la rapacité de Berlusconi, la moustache d'Hitler, la barbe de Saddam en captivité, les canines de Condoleeza Rice et les arrières pensées de Ramsfield et LePen associés.

Vaste programme!

Il semble que face à cet échec cuisant de la première expérience de clonage du genre humain, les scientifiques «ont préféré un retour à l'Homo Sapiens plutôt que de servir à l'Humanité cet aréopage mortel» a claironné Ian Wilmut, le british qui avait ouvert la porte au clonage animal par celui de la brebis «Solman Rushdie».





## Najate Aatabou : « Goulti chtima3 3adna ? »

Vendredi 21 Octobre 2005, à Paris, Najate Aatabou a fait piaffer d'impatience les centaines de fans venus l'applaudir. Après deux heures d'attentes, voilà que l'ex-cheikha (svp pas de procès) pénètre la salle du Cabaret Sauvage. L'égérie de Khenifra a sorti sa griffe, et a fait rugir de plaisir le public. Les nouveautés étaient de la partie avec un cours sur la Moudawana des plus pittoresques. Mais elle n'en a pas oublié ses classiques avec « Chouffi ghiro » ou le clou du spectacle la mythique « Hay hay hay, wa hadi kedba bayna ».

Le public, majoritairement féminin, était totalement acquis à sa cause. Remettant en cause l'honnêteté de leur époux, elles ont trouvé en Najate une complice, une confidente. Une chose est sûre, nos marocaines ne croiront plus leur mari justifiant leur absence par une réunion de dernière minute un samedi : « Goulti chtima3 3adna ? ». Najate Aatabou a joué le cheveu dans la harira et menace les couples marocains avec ses insinuations. Alors féministe la lionne de l'Atlas ? Pour pas un sou. Elle s'en est même prise aux femmes qui oseraient sacrilège- lorgner sur sa moitié. « Chafou nass fel b'har, m3a mentouft' ch3ar ».

Elle a arrêté nette la musique pour expliquer ses paroles.

Elle nous a ainsi fait une explication de texte sur le terme « mentouft' ch3ar ».  
« On dénigre toujours les femmes qui nous volent nos maris car on ne peut pas parler d'elles en disant que notre époux était avec une belle femme aux longs et beaux cheveux. » Cela a eu le mérite de faire rire les maris mis à mal dans la salle. Douce revanche.

Najate a en tout cas montré son aisance sur scène. Comme quoi ça aide d'avoir un passé de cheikha (chanteuse populaire). Elle a chanté, milité, et fait rire, faisant ainsi de l'ombre à la soirée du lendemain regroupant un panel d'humoriste marocain. Najate préparerait-elle une reconversion dans l'humour ?



## Badou didonc



Badou Zaki sera le fusible qui aura sauté suite à la non qualification des Lions de l'Atlas. La fédération marocaine, quant à elle, ne prend aucunement ses responsabilités et chante à qui veut bien l'entendre : « Tout va bien madame la marquise ». Ça fume sec chez nos potentats footballistiques qui voient défiler les entraîneurs, les défaites, les déceptions sans que rien ne change chez eux. Zaki doit se faire arakiri, c'est Benslimane qui l'a dit. Enfin il a dû le penser au moins. Exit donc la CAN 2004, oublié les efforts de l'ex-keeper des lions pour constituer un groupe solide, Zaki doit payer. En même temps on ne va pas s'apitoyer sur son sort. En effet, avant de payer, le moins que l'on puisse dire c'est qu'il aura été grassement payé. Mais ce n'est rien comparé à ce que Philippe Troussier, son remplaçant, va toucher. 500 000 Dhs par mois selon les premières révélations. Une maison par mois, ça fait un peu cher l'entraîneur. Mais rien n'est trop beau pour nos lions, espérons simplement que Troussier, le sorcier africain, saura les dompter.

En attendant, Badou réplique en révélant des pistes étudiées pour un poste d'entraîneur en Afrique. Il ne donne pas plus d'éléments d'informations. Le Tchad, le Zimbabwe, le Sierra-Leone, le Soudan seront ravis de l'avoir comme sélectionneur. Sauf s'il lui prend la folle envie de demander le même salaire que Troussier. Ils n'hésiteront pas alors à lui répondre en paraphrasant le grand philosophe Oasis Goût Tropical : « Hé Badou, qu'est ce tu bois badou didonc ! »

## Le Sorcier blanc au secours des lions édentés

Par Merouane Boulaouane



Avant de laisser libre cours à mes phrases, sachez que je ne suis ni un adepte de foot, ni un mordu du ballon rond . . . Juste un sympathisant de mes amis qui se tordent devant leur télé à chaque fois que notre équipe nationale marocaine entre sur un terrain de foot.

Depuis des années que le foot fait battre le cœur d'un nombre incalculable de marocains, notamment ceux qui vivent à l'étranger, je me suis toujours posé la question pourquoi tant de ruées vers les cafés, pourquoi tant d'engueulades entre spectateurs, d'insultes à l'encontre des joueurs, du coach et surtout des pauvres arbitres !?

Le foot, un sport de divertissement et du fair-play, d'amitié et de convivialité, s'est métamorphosé en occasions de batailles rangées entre spectateurs, de spéculations financières des plus folles (regardez les salaires de certains internationaux), et de déceptions nationales inconsolables . . .

Mais je m'égare là . . . Revenons à notre sujet !

Les lions de l'Atlas ont donc un nouvel entraîneur. M'hamed Aouzal, au nom de la fédération royale marocaine de football, a nommé Philippe Troussier . . . Lisez avec moi le très sérieux communiqué de presse : « Lors de sa réunion du 26 octobre 2005, le bureau fédéral a pris connaissance du rapport et des conclusions de la commission investie depuis le 17/10/2005 de la mission de prospecter et de proposer des candidatures pour pourvoir à la vacance du poste de sélectionneur national. Ce rapport a fait état de l'examen de 20 candidatures de diverses nationalités ainsi que des contacts pris dans ce cadre et qui ont permis la sélection de 2 candidats en raison de leur compétence et qualification professionnelle, de leur expérience et de leur palmarès. Après échange de points

de vues, le bureau fédéral a invité la commission ad hoc à continuer les discussions en vue de la finalisation des termes du contrat avec le candidat retenu, en l'occurrence M. Philippe Troussier. ». Une affaire sérieuse implique des réunions sérieuses . . . une commission sérieuse, un ton sérieux . . . et une décision sérieuse !

Troussier a balayé les 19 autres candidats, dont un nombre de marocains . . . Une fois de plus, on fait appel à un routier du foot international, notamment africain, un ancien du FUS, qui saura certainement trouver dentition adéquate pour des lions qui ont perdu toutes leurs canines, ainsi que l'usage de leurs mâchoires, sans parler de leurs griffes défaillantes. Dans un sursaut de nationalisme aigu, nos compatriotes se retrouveront dans trois mois, pour crier, sautiller, sourire . . . peut-être même pleurer lors de la CAF en Egypte, ça promet Mesdames et Messieurs . . . Ca promet !

Maintenant que le fâcheux Zaki est parti, Troussier peut débiter les séances d'orthodontie accrues à l'aide d'un artificier de la place, Samir Ajjam, collaborateur de toujours . . . Mais avant cela, on doit d'abord parler argent, les termes du contrat ne sont pas encore fixés, et je parie que le Troussier vaut dix fois plus que nos entraîneurs nationaux réunis. Mais qu'importe, du moment que le 11 national redresse la tête, et qu'on ait droit à une nouvelle sortie des foules comme lors de la dernière CAF, youyous et klaxons en prime ; ça vaut vraiment la peine . . .

Puis, si jamais ça ne marche pas, on fera appel à un Zaki Bis . . . cela ne nous tuera point !

# L'invité de la gâchette

Ahmed Réda Benchemsi

## Interview aristo avec Réda Benchemsi

Après lui avoir tapé dessus sur le numéro 12-13, Ahmed Réda Benchemsi, 3ème du nom, directeur du magazine TelQuel, et aristocrate de son état, a pris le risque de s'inviter sur la gâchette et de répondre à nos insolentes questions.

Fidèles à notre esprit déjanté, nous lui avons réservé l'interview aristo, un produit made in Jebbiland.

- Monsieur le Vicomte, dois-je vous baiser la main ou me mettre à genoux ?  
Comme vous voudrez. J'y peux rien, si vous tenez absolument à avoir l'air ridicule...

- **Dis donc vous avez bien grossi en ce mois de Ramadan. Combien de kilos à la pesée ?**

Toujours 64. Je suis un poids plume et ramadan ou pas, ça ne varie jamais. Ça doit être génétique. Maintenant, si cette question subtile consiste en fait à me demander si je jeûne ou pas pendant le ramadan, je vous répondrai en toute amitié que ça ne vous regarde pas. C'est comme ça que j'entends la laïcité : chacun est libre de vivre sa religion comme il veut, ça ne regarde que Dieu et lui.

- **D'où vient votre formidable richesse ? Héritage ou bien chapardage ?**

J'ai le droit de dire que je n'ai aucune richesse personnelle, que je loue mon appart et que ma voiture est à crédit ? Ou votre opinion est déjà faite, quoi que j'en dise ?

- **Est-il vrai que dans votre tendre enfance dorée vous avez dit : « Mama zebda qass'ha 3liya » ? (Maman le beurre est trop dur pour moi)**

Absolument. Et ma mère, qui a de l'humour, m'a alors donné un morceau de khoubz hafi. Ça vous va, c'est assez démago, comme réponse ?

- **Préférez-vous roulez les « R » ou les joints ?**

Les joints. Avec tout mon respect pour les gens qui roulent les « r ». Certains parmi eux roulent aussi des joints, j'en connais.

- **La bissara, vous la préférez avec du caviar ou bien avec une truffe ?**

Je ne l'ai jamais goûtée avec ce que vous dites. Par contre, il m'est arrivé de manger une Bissara au milieu de la décharge publique de Mediouna : 80 hectares d'ordures, et des gens qui vivent au beau milieu. C'était un reportage fabuleux. La Bissara était très mauvaise, mais j'y ai survécu.

- **Si vous deviez vous rendre en pays J'bala, disons à Taounate, vous vous diriez :**

- . **Quels beaux paysages. Oh des autochtones, qu'ils sont originaux avec leurs chapeaux de paille.**
- . **C'est par où Ketama ? Je dois faire le plein en carburant écolo. 3 kilos de tbissla, s'il vous plait.**
- . **La poussière me pique le nez. Mais c'est quoi ce bled ?!**

Aucune des trois. Je profiterai plutôt de mon séjour pour enquêter sur Bouchta Jebli, enfant de la région devenu une star internationale depuis qu'il a appris à faire des interviews.

# L'invité de la gâchette

Ahmed Réda Benchemsi

## Interview avec le directeur du magazine TelQuel

Nous ne pouvions passer à côté de questions plus sérieuses alors nous avons tout de même pensé à une deuxième interview plus sérieuse avec cette fois le Directeur de presse Benchemsi.

### - Que pensez-vous du paysage médiatique marocain et plus particulièrement la presse ?

Franchement, je pense que la presse marocaine est très libre, sans doute la plus libre du monde arabe. On peut écrire sur quasiment ce qu'on veut, sans crainte de représailles. Malgré quelques couacs (comme le récent procès de TelQuel), le pouvoir est en train de comprendre la règle du jeu. Tant mieux. Et désolé si cette réponse vous déçoit. C'est vrai que beaucoup trouvent plus « style » de dire qu'il n'y a pas de liberté d'expression au Maroc, que nous autres journalistes sommes de courageux militants persécutés par un régime dictatorial, etc. Mais c'est un mensonge. Jamais la liberté de la presse n'a été aussi réelle chez nous que depuis 5 ans. Le Maroc a trébuché quelque fois (en condamnant Lmrabet, par exemple), mais dans l'ensemble, il franchi des pas de géant. Le nier, ce serait s'aveugler.

### - Qu'est ce que la presse indépendante ?

Un journal est indépendant, pour moi, à partir du moment où ses journalistes sont de bonne foi, où ils écrivent exactement ce qu'ils pensent sans chercher à plaire à qui que ce soit. Mais être indépendant ne veut pas dire être systématiquement anti-tout. D'autant plus que quand on est anti-tout, ça finit par lasser les lecteurs. Le rôle d'un journaliste indépendant est de critiquer ce qui est critiquable, mais aussi de mettre en valeur ce qui le mérite. C'est comme ça qu'on

travaille, en tout cas, à TelQuel. Quand quelque chose se prête à la critique, on critique. Quand on trouve que quelque chose est bien, on l'écrit. Et ça nous fait même plaisir de l'écrire, parce qu'on est aussi Marocains, et que ça fait toujours du bien de voir que certaines choses avancent dans notre pays.

### - N'y a-t-il pas un dictat des annonceurs quand on tire une grosse partie de ses revenus de la pub ?

Ça dépend. Pour les journaux économiques dont une grande partie des sujets concernent des annonceurs, ça peut, en effet, poser problème. Mais TelQuel est un magazine généraliste. En quoi ça devrait déranger des annonceurs quand on titre sur le salaire du roi, la laïcité, ou la sexualité des Marocains ? En fait, ça en dérange bien quelques uns comme l'ONA ou Maroc Telecom, qui nous boycottent depuis le début pour des raisons, disons « politiques ». Tant pis pour nous (on se prive d'un joli pactole), mais tant pis pour eux aussi (ils se privent d'une forte diffusion). Jamais, évidemment, nous ne changerons de ligne éditoriale pour leur faire plaisir. C'est une question de principe. Même économiquement, d'ailleurs, ce serait un mauvais calcul : on plairait à ces gens, mais plus à notre lectorat, et les ventes baisseraient. Or les ventes représentent quand même 51% des revenus de TelQuel ! On ne va quand même pas se priver de nos lecteurs juste pour les beaux yeux de Monsieur Ahizoune... Pour le reste, dans notre rubrique éco, nous publions régulièrement des informations qui déplaisent aux annonceurs. Mais ils ont, je pense, l'intelligence de comprendre que ce qui fait la crédibilité d'un journal, c'est son indépendance. Les annonceurs comprennent de plus en plus que l'important pour un journal, ce n'est pas qu'il leur cire les pompes, mais qu'il se vende bien, pour assurer le maximum de visibilité à leurs

pubs. La logique reprend ses droits, et je m'en félicite.

### - Que pensez-vous de la mainmise sur les médias marocains par des cercles de pouvoir que sont les sécuritaires, les partis politiques, l'élite économique marocaine ?

Il n'y a de mainmise que pour ceux qui l'acceptent. Personne ne force un journaliste à écrire quoi que ce soit. Si certains lèchent les bottes, c'est leur liberté, leur choix, leur culture. Ils n'y sont pas forcés, ils le font de leur plein gré. A la limite, je ne les condamne même pas. Je trouve ça triste...

### - Un organe de presse peut-il être indépendant quand la famille de son responsable est liée à un parti politique ?

Pourquoi vous ne me demandez pas franchement si ma relation familiale avec M'hammed Boucetta influe sur TelQuel ? Ayez le courage de vos questions, Monsieur Jebli ! Et la réponse est non. La meilleure preuve, c'est qu'on a publié des articles très critiques sur ce même Boucetta (cf. un portrait de lui intitulé « le caméléon »), qui a par ailleurs toute mon affection en tant que grand-oncle. Quant à l'Istiqlal, dont M'hammed Boucetta est en effet une figure historique, je vous enjoint à lire notre dossier de couv intitulé « la secte Istiqlal », pour réaliser à quel point mes relations familiales n'ont rien à voir avec mon boulot. Je trouve absurde cette manie qu'ont les Marocains de vouloir à tout prix définir les gens en fonction de leur appartenance familiale. Le jour où on jugera les gens sur ce qu'ils font plutôt que sur ce qu'ils sont, on aura fait un grand pas en avant.

### - Y a-t-il de la place pour un organe de presse totalement indépendant au Maroc ?

Ben oui, sinon TelQuel n'existerait pas...



# L'invité de la gachette

Ahmed Réda Benchemsi

## Les clichés d'or

Paroles/Musique originale : Haim Saban, Shuki Levy Les cités d'or  
Détourné par Ana Msaben, Rassi Lavi

(speech)

Le 16ème siècle.

Des quatre coins du Maroc, de burlesques bipèdes partent à la conquête des lecteurs marocains.

A bord du navire TelQuel des hommes avides de rêves, d'aventure et de chimères, à la recherche de fortune.

Qui n'a jamais rêvé de ces mondes souterrains, de ces médias lointains peuplés de légendes ou d'une richesse soudaine qui se conquerrait au détour d'un chemin de l'avenue des FAR ?

Qui n'a jamais souhaité voir le soleil souverain guider ses pas, au coeur du pays bourgeois, vers la richesse et l'histoire des Mystérieux Clichés d'Or !

Enfant du soleil

Tu creuses la Terre, tu cherches le fiel

Cherche ton chemin

C'est ta vie, c'est ton destin

Et le jour, la nuit

Tu écris avec ton meilleur ami

A bord du Grand Con d'or

Tu recherches les Clichés d'Or

[aaaah ah ah ah ah]

[Benchemsi Réda, Ksikes les Clichés d'Or]

[aaaah ah ah ah ah]

[Benchemsi Réda, Ksikes les Clichés d'Or]

Tou-dou-dou dou dou

Ah ah ah

Tou-dou-dou dou dou les Clichés d'Or

Enfant du soleil

Du caviar dans la gamelle

L'argent fait ton bonheur

Nous n'avons pas les mêmes valeurs

Tu milites le jour, la nuit

Ton laïcisme français nous ennuie

A bord du Grand Con d'or

Tu recherches les Clichés d'Or

[aaaah ah ah ah ah]

[Benchemsi Réda, Ksikes les Clichés d'Or]

[aaaah ah ah ah ah]

[Benchemsi Réda, Ksikes les Clichés d'Or]

Tou-dou-dou dou dou

Ah ah ah

Tou-dou-dou dou dou les Clichés d'Or

Enfant du soleil

Directeur du magazine Telquel

En couv tu mets les seins d'une bombe

C'est dans la presse people que tu tombes

Tu en rêves le jour, la nuit ?

Il faut réserver ça après minuit

A bord du Grand Con d'or

Tu recherches les Clichés d'Or

[aaaah ah ah ah ah]

[Benchemsi Réda, Ksikes les Clichés d'Or]

Pour comprendre cette parodie de chanson, et avoir le rythme adéquate, nous vous invitons à vous procurer le générique du dessin animé : « Les mystérieuses Cités d'Or »

# L'invité de la gachette

*Ahmed Réda Benchemsi*

## Gloire à Réda



(c) Sebastien Mircke / Paris Match

Dans la secte des telquellistes, nulle place aux pouilleux et autres gueux. Il faut montrer patte blanche les pattes roses sont aussi tolérées- pour pénétrer ce club de clubeurs. Le Maroc ? Pfff ! Ce n'est qu'un ranch où nos illustres adeptes guerroient et surtout festoient. Ils font partie de la DGED-Set, et voyagent de continents incontinents. New York, Venise, Paris, Londres, San Fransisco, Tokyo, Las Palmas, Sidney, Disney, n'ont plus de secret pour nos mickey. Des destinations qui sont pour eux une seule et même nation. L'argent coule à flots, l'alcool arrose la pelouse, la pelouse est fumée jusqu'à la racine, et le sexe trône fièrement en couverture de leur bulletin hebdomadaire : TelQuel.

Tous ne jurent que par un seul homme, illustre descendant de ses ascendants, alter ego marocain de Bruno Fogiel, surnommé l'enfant du soleil, avec dans la

poche un sibi, j'ai nommé le compte Benchemsi.

Le compte de Zaïo plein de certitudes, imagine qu'il est l'élu du dieu Soleil. Il susurre son idéologie pour faire du Maroc une gigantesque secte à ciel ouvert. Jetant l'Ordre du temple solaire aux oubliettes des mouvements sectaires, le reléguant à la division d'honneur, la secte de l'enfant du soleil a comme projet d'hypnotiser tout un pays. Vous pensez être indemne de cette secte envahissante ? Ignorants ! Vous êtes déjà un des lieutenants. Insidieusement le mal s'est engouffré dans vos salons, vos cartables, votre bureau, votre chambre, la salle d'attente de votre médecin, vos toilettes !?

Tous chantent en cœur « Gloire à Réda, gloire à Réda » tel un magnétophone coincé sur une vieille cassette de Najate Aatabou. La manipulation a fait ses effets, c'est fini vous êtes fait !

Vous commencez à avoir peur ? Il est déjà trop tard. Réda vous a eu avec son canard. La trompette de la mort est sonnée par Driss Ksikes, le bras droit de Réda... le manchot comme on l'appelle dans le jargon. Le son strident de cette trompette ou cornemuse devient de plus en plus insistant. Il vous foudroie de frayeur, vous glace le cœur de peur.

**Tut, tut, tut, tut, bam !**

« Ah zut c'est l'heure d'aller au boulot. J'ai fait un cauchemar terrible. On est quel jour ? Ah jeudi ! Ce magazine me fait faire des cauchemars. Je vais arrêter de lire ces sottises. »

Plus tard sur la route du bureau, tous les badauds encravatés montraient fièrement leur numéro Telquel tout frais qu'ils venaient d'acheter. Et résonnaient dans ma tête les psalmodies : « Gloire à Réda, gloire à Réda, gloire à Réda ! »

## Ramadan contre ventes et merguez !

Par Merouane Boulaaouane



Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais tous les commerces gastronomiques marocains baissent leur rideau durant le mois du ramadan, à part quelques enseignes bien attitrées du centre de Bruxelles, tous les snacks orientaux, producteurs à la chaîne des sandwichs dits « Mitraillettes », à la bonne sauce andalouse, et le paquet de frites débordant qui l'accompagne retiennent leur souffle producteur en journée ! Rien de tout cela ... Le Vandeveld de belge qui avait pris l'habitude de faire immersion dans l'exotisme marocain désirera son met oriental au prix de 3.50 euros jusqu'à jeudi 04 novembre au moins, et pour cause, le mois Sacré du ramadan.

Les rues de la gare de midi sont tellement désertes le jour qu'on dirait que tous les maroxellois ont été expulsés, que tous les commerces ont été mis sous scellés, et que toute âme a été exterminée du quartier ... Idem côté de la fameuse Rue de Brabant : walou, rien à l'horizon ... Plomb aux pieds, quelques commerçants commencent à exhiber timidement leurs marchandises vers le coup de midi, pour se secouer aux premières vagues de consommateurs assoiffés de plats et de préparatifs pour la fin du mois du jeûne.

Le fameux quartier de la gare de midi commence à revivre vers le coup de 18h00, quelques minutes à peine avant l'heure de la rupture du jeûne ; par dizaines, nos maroxellois commencent à occuper les bancs des cafés, restaurants, snacks et salons de thé tous unis et dévoués pour servir des centaines et dizaines de bols de harira bien de chez nous, sans oublier les dattes, lait et chabakiya pour l'accompagnement ... Une première offrande de

nourriture totalement gratos ; tout ce qui suit est à charge du consommateur ... et tant pis pour ceux qui ne le savent pas ! Les filles ?? Ne me demandez pas où elles sont, les quelques rares dames qui s'aventurent avec un collègue, qui « tombent en panne » dans le quartier et choisissent de s'attabler avec cette horde masculine, sont tellement dévisagées qu'elles se rappelleront longtemps de cette cérémonie collective haririenne ...

Malaise et bégaiements me hantent face aux interrogations répétées de mes interlocuteurs belges, les vandeveld et compères qui avaient pris goût à la mitraillette de midi au snack du coin ... au bout du trottoir du bâtiment administratif où ils me côtoient. Quel argument leur avancer ? Comment leur expliquer que ceux qui sont intégrés zaama, se désintègrent momentanément durant le Ramadan ? Comment apporter des éléments de comparaison chez nos cousins juifs (l'argumentation miracle face à des interrogations tels que l'abattage rituel, la circoncision, etc.) ? Même la Hannoca ne dure pas si longtemps, et n'ankylose pas les commerces juifs; ni même le Yom Kippour, principale fête religieuse, qui ne dure d'ailleurs qu'un jour ! Du côté chrétien, les fêtes telles pâques, Noël et autres ne sont fêtées que par solidarité culturelle, nullement par souci de foi ... de toutes les façons elles ne démobilisent pas tous les restaurateurs de la place. Reste notre Ramadan à nous, tout le monde fait la grâce matinée, tout le monde boude l'activité commerciale (à part les grossistes qui vendent les ingrédients pour régaler les préparatifs pour une cuisine bien de chez nous) et personne ne se soucie du regard de l'autre, des attentes gastro-intestinales de nos concitoyens toutes religions et origines confondues ... Mois Sacré certes, mois pieux certainement, mais surtout hélas- pour nombre de nos coreligionnaires mois de grâce matinées, de repos diurne incontestable, et d'occasions répétées de grincements à la chaîne ! Et gare à celui qui ose leur parler de travail, de se lever tôt et de préparer la mitraillette pour le Vandeveld à midi !

Heureusement qu'il y'a tous ceux qui ont des heures de bureau, ou qui sont liés par des horaires exigeants et diurnes, sinon on se serait métamorphosé en chauves-souris durant le Ramadan, et des êtres humains normaux- durant le restant de l'année.

## Condi se prend les pieds dans le tapis



Les tapis persans sont connus pour être de bonne facture. On connaissait moins ceux de Bagdad et de Bassora qui ont fait chuter Condi, l'illustre femme de l'administration Bush. A défaut de tapis, il semblerait que Condi ait fumé la moquette. Alors que les résultats définitifs du référendum sur la constitution en Irak n'étaient pas encore disponibles, la dame de fer a affirmé avec force (comme dirait Tariq Ramadan) qu'elle était heureuse que la constitution soit adoptée par les irakiens. Quelques instant auparavant pourtant, Georges Bush tenait un tout autre discours en exprimant sa joie de voir une forte mobilisation pour ce scrutin, mais aucune allusion à la victoire préemptée.

Condi aurait-elle gaffé ? C'est à son habitude après les épisodes du Tsunami en Asie du Sud Est et le cyclone Katrina (Lire précédents numéros de la Gâchette). Sa déclaration a quelque peu irrité une observatrice du scrutin, diligenté par l'ONU à Bagdad. Devant les caméras des télévisions internationales, cette dernière a remis en place la puissante Condi. « Comment peut-elle (Condi) affirmer avoir gagné alors que les votes d'une seule région à majorité chiite ont été dépouillés ? »

Il y a semble-t-il un loup dans la bergerie. Condi aurait-elle des infos top secret émanant du pentagone ou de la CIA avec les résultats du vote avant même qu'il n'ait eu lieu ? C'est un procédé qu'on croyait réservé aux pays tels que l'Egypte ou la Tunisie.

Ben Ali doit se retourner dans sa tombe. Pardon, j'oubliais qu'il était encore en vie !  
« Ben Ali si tu nous lis, aji zour Sidi Ali »

## Meilleur en athlétisme qu'en liberté de la presse

Le quatrième classement mondial de la liberté de la presse publié en Octobre 2005 a placé le Maroc à la 120<sup>ème</sup> place sur 167. Y a pas de quoi en être fier, loin de là. Nous sommes juste devant Djibouti, le Rwanda, ou Bahrein, mais nous restons derrière le Tchad, le Kirghizistan, le Tadjikistan, le Swaziland ou le Kazakhstan. Heureusement qu'aux Jeux Olympiques nous sommes en meilleure position avec une 36<sup>ème</sup> place à Athènes. Si le Maroc a accompli des progrès considérables dans la pluralité de sa presse, et la liberté d'expression, il reste néanmoins quelques couacs qui détruisent les efforts faits jusque là. Procès Lmrabet, pression sur Jarida Okhra, affaire TelQuel, ... sont autant de boulets dont le Maroc se serait bien passé. Mettons cela sur les erreurs de jeunesse car l'évolution de la liberté d'expression est toute récente. Gageons que l'âge de la maturité terme cher aux chanteurs- sera atteint bientôt et que le pays rejoindra sa place olympique. A défaut de médaille d'or de la liberté de la presse, le Maroc peut instaurer une place d'honneur aux libertés individuelles. Il a toutes les aptitudes pour y accéder rapidement.

Cours Maroc, cours !





## Le jeune journal hebdomadaire africain, intelligent ?

Le Journal Hebdomadaire avait publié en couverture de son numéro une « enquête » sur les largesses de l'Etat marocain avec le journal Jeune Afrique dit l'Intelligent, et avait conclu sur une collusion « avérée » entre le média et le politique. Une claque cinglante qui a eu pour

effet la même réplique de la part de l'Intelligent. Apparemment « le grand blond normand » n'a pas l'intention de respecter le précepte religieux connu de tous : « si on te frappe sur la joue, tend l'autre joue ». Pas bête l'Intelligent !

La réponse a été cinglante et directe. Outre les conseils « bienveillants » sur le métier de journalisme, les réfutations des accusations avec des preuves ou des rappels historiques, François Soudan s'en est pris à la moralité de la rédaction du Journal Hebdo. Il attaque Jamaï sur son fond de commerce, sur sa raison d'être : la confusion entre journalisme et politique. Bon, en même temps JAI aime bien également jouer de l'opposition politique entre pays africains et utiliser son rôle de médias pour servir ses intérêts.

La remarque qui vient en conclusion de la réponse est une mise au point claire et nette. Un paragraphe a suffi pour remettre les points sur les i, et les tétines dans la bouche des bébés. Pour la bonne bouche, nous n'avons pu nous empêcher de le reproduire Telquel

(désolé pour la majuscule)

« Mais il y a autre chose : à l'évidence et pour des raisons qui ne nous intéressent pas, votre hebdo a des comptes à régler avec un régime qui, pourtant, l'a porté sur les fonts baptismaux. Dans le contexte de cette obsession, toutes les munitions sont bonnes à prendre pour viser, par ricochet, Mohammed VI et ses collaborateurs. Quitte à fabriquer de toutes pièces ces balles à fragmentation sans se soucier des dommages collatéraux. Quelle photo figure ainsi en une de votre n° 223, pour illustrer votre petite frappe anti-J.A.I. ? Celle de M6, évidemment ! Continuez votre guéguerre, persistez, si vous ne pouvez faire autrement, dans votre « journalisme » qui a définitivement cessé d'être sympathique au point de désespérer tous ceux qui ont à cœur la liberté de la presse, alimentez tant que vous le voulez la gazette du Makhzen, mais de grâce ôtez le mot Journal à votre titre c'est une si noble appellation ! »

On a la douce impression que Soudan dit en mot à peine voilée « Ya wildi Jamaï, mess'hi khnountek. » (Mon petit Jamaï, essuy ta niak). On attend avec impatience la suite du feuilleton JH contre JA.

Néanmoins nous n'avons pas répondu à la question du titre : Le journal hebdomadaire africain, intelligent ?

## Sebta et Melillia sont toujours marocaines !?

Les enclaves espagnoles en territoire marocain sont une plaie ouverte dans la dignité des marocains et l'unité nationale. Le Maroc n'a pas cessé peut-être trop timidement- de revendiquer ce qui lui revient de droit. Enfin c'est ce qu'on imaginait puisque les médias marocains ne cessaient de répéter en boucle l'appartenance de ces territoires à la nation marocaine et la proximité de leur rattachement au pays. Etait-ce pour mieux se persuader ?

L'étonnement n'est que plus brutal quand on apprend que notre gouvernement a décidé de creuser un fossé autour des enclaves pour mieux lutter contre l'émigration clandestine. C'est une légitimation tacite des enclaves espagnoles et de leur existence. En plus de défendre l'Europe, -rôle qui ne serait être celui du Maroc- voilà que notre pays fait un pas en arrière sur la revendication de ces territoires.

L'Espagne élève les grillages, le Maroc creuse les fossés, et la distance avec les enclaves ne cesse de se creuser.

## Parodie de chanson : Sebta, Sebta

Par Cheb Khaled Ibn Zyad

D'après la chanson de Cheb Khaled : Wahran, Wahran

En souvenir de notre terre spoliée par l'Espagne, le chanteur de raï a écrit une chanson qu'il dédie à sa ville natale.



Sebta, Sebta, rouhti khsarra,  
Hajro menek nass echtarra

Où est passé ta gloire d'avant,  
L'honneur de tes habitants,  
Tu narguais la mer fièrement  
Tu étais à ton firmament

Sebta, Sebta, rouhti khsarra,  
Hajro menek nass echtarra

Et ta soeur la belle Melillia  
Que l'Espagne lâchement humilia  
Orpheline de ses enfants ou familia  
De gardes et de grillages on l'isola

Sebta, Sebta, rouhti khsarra,  
Hajro menek nass echtarra

Nous avons rêvé d'une terre unifiée  
Une nation indépendante, rassemblée  
Aller de Lagouira à Tanger  
Et construire une route de l'unité

Sebta, Sebta, rouhti khsarra,  
Hajro menek nass echtarra

Aujourd'hui un fossé nous empêche de parler  
D'une étreinte t'embrasser, te serrer,  
Ils ont élevé des barbelés  
Mis des gardes dangereux et armés

Sebta, Sebta, rouhti khsarra,  
Hajro menek nass echtarra

Omri ma ennsa fouadi  
Hobi wa ard jdoudi  
Sebta, Mellilia, rouhtou khsarra  
Hajro menkom nass echtarra

### L'oeuvre bienfaitrice de la colonisation française

Des parlementaires français, représentants du peuple, ont voté une loi institutionnalisant dans les programmes scolaires l'enseignement de l'oeuvre bienfaitrice de la colonisation française. (Zin sti3mar comme dirait l'autre)

Est-il besoin de rappeler encore les tortures, les assassinats, les expropriations, les humiliations qu'ont subis les peuples colonisés ? De l'autre côté, que pouvons nous mettre au crédit de la France coloniale ? Quelques kilomètres de route, et de rails de chemin de fer, construis pour le pillage des ressources naturelles de ces pays. La construction de nouveaux quartiers

modernes où seuls les colons européens avaient droit de cité, avec quelques exceptions pour les riches indigènes. On a vite fait le tour. Nous ne devons accepter qu'un seul marocain, algérien ou Sénégalais soit exproprié, humilié ou même assassiné pour que la France coloniale nous construise une route. La balance est donc gravement déficitaire du côté de la république coloniale.

Et pourtant on parle encore d'oeuvre bienfaitrice et on veut enseigner cette falsification de l'histoire aux enfants de la république. Pire ce sont les enfants de la colonisation (fils d'algériens, marocains, sénégalais, ...) vivant aujourd'hui en France, qui devront

apprendre que la colonisation qui a humilié leurs grands-parents est une oeuvre bienfaitrice. Ajoutant à la déchirure que vivent ces jeunes, ils n'éprouveront qu'amertume et ressentis envers cette république qui leur promet tout, pour ne leur donner que les restes. Comment la colonisation aurait pu jouer un rôle bienfaiteur alors que cette république n'a pas su jouer son rôle dans les quartiers sur son propre territoire.

Avant d'enseigner une chimérique oeuvre bienfaitrice, l'ex-France coloniale nostalgique du passé devrait tenter d'accomplir une oeuvre bienfaitrice sur son territoire.

### « Tu sais nager Mouloud ? »

La nuit du 17 Octobre 1961, Paris, capitale des lumières était bien sombre. Lors d'une manifestation pacifique d'algériens, la police avait reçu l'ordre de bastonner les « rats ». L'ordre venait directement du tristement célèbre : Maurice Papon.

Papon pin, Papon pin, Papon pin. Les sirènes de la police se faisaient entendre mais ce n'était point pour venir en aide à une vieille dame agressée par des voyous, ou courser un bandit notoire. Leur seule mission était de casser du « bicot ». Et tout les moyens étaient bon, coups de gourdins, de poings, de pieds, arme à feu, ...

Le nettoyage n'étant pas assez rapide, ils ont finalement opté pour le tout à l'égout : la Seine pour de nombreux algériens pour qui le seul tort était de manifester pacifiquement pour l'indépendance de leur pays. Le nettoyage devait faire partie de l'oeuvre bienfaitrice de la France coloniale.

Un rescapé de cette nuit noire racontait au micro de i-télévision : « C'était affreux. J'ai vu de mes propres yeux des gens jetés dans la seine. Lorsqu'ils (les policiers) nous arrêtaient, ils nous demandaient : « tu sais nager Mouloud ? ». Si on répondait oui ils nous attachaient les mains et nous jetaient

dans la Seine. Si on répondait non on nous laissait les mains libres mais on nous jetait quand même dans la Seine.»

Cet épisode montre à quel point la France a une lourde dette envers les populations qu'elle a humiliées lors de cette aventure coloniale. Les algériens viennent sûrement en tête des victimes de l'oeuvre civilisatrice de la France des Lumières.

Moralité : A défaut d'éclairer, la lumière peut brûler, surtout quand elle est aux mains d'illuminés !

# Le négationnisme républicain

On connaissait les négationnistes nazis qui niaient l'existence du massacre des juifs ou des tziganes, durant la seconde Guerre mondiale. On vient de découvrir le négationnisme républicain français qui nie les drames qu'ont vécu les populations colonisées pour ne garder que l'œuvre bienfaitrice civilisatrice de la France. Nos démocrates nostalgiques des moments les plus sombres de l'histoire de la France, légifèrent pour imposer aux enseignants une lecture tronquée, inique, anachronique, mensongère de l'histoire de la colonisation. Les historiens et plus largement les enseignants se sont élevés contre cette loi stalinienne les obligeant à mentir et à insulter l'Histoire de la France. Sans détour nombre d'entre eux ont qualifié cette farce de négationnisme, une véritable falsification de l'histoire.

Sur le plateau d'i-télévision, un des invités permanents a eu une réponse cinglante à propos de cette loi. « A part retourner coloniser ces pays, je ne sais pas comment on aurait pu faire pire que cette loi ! »

On ne peut pas faire plus limpide. Sa réponse n'est pas si improbable que ça au vu de certains discours d'hommes politiques français « en off ». Si ce n'était l'opinion internationale et la morale actuelle, certains oseraient se risquer dans pareille aventure.

« Les américains l'ont bien fait, alors pourquoi pas nous ? »

Surtout qu'en Algérie il y a du pétrole et du gaz. Un Pierre, deux coups comme disait l'autre.

Preuve est faite que les vieux démons n'ont pas totalement

disparus et que la France vit sous un climat de plus en plus malsain. Citons pêle-mêle : la loi contre le port du voile, la profanation de cimetière juifs et musulmans, la montée du Front National, la multiplication des discours sécuritaires à la Sarkozy, l'expulsion des africains de leurs logements, l'expulsion des clandestins par charter, l'intoxication médiatique, la panne de l'ascenseur social, ...

Cette loi décivilisatrice, c'est la cerise sur le cerisier. Pourtant silence radio. Plusieurs millions de français « d'origine coloniale » et étrangers issus des colonies laissent faire. On insulte leur passé, leur mémoire mais aussi l'avenir sans que cela ne les émeut. Où sont passées ces élites beurgeoises qu'on exhibe comme un trophée de l'intégration assimilation- à la française ? Où sont passées les pantins politiques qui parlent à longueur de journée de lutte contre les discriminations à l'entrée des boîtes de nuit ? Les Malek, Fadela, Loubna ou Rachid ne sont que de purs produits de la colonisation ! Dormez bien français de seconde zone, Morphée est en train de vous sevrer de morphine pour faire passer la pilule. Pardon je voulais dire le suppositoire !



## Jules Ferry, l'idéologue de l'œuvre civilisatrice de la France

Jules Ferry n'a pas seulement inventé l'école laïque et obligatoire en France, il a également été un chantre du colonialisme français. Il a notamment tenu des propos clairement racistes le 28 Juillet 1885 au sein même de l'hémicycle alors qu'il était 1er Ministre.

Savourez : « Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement qu'en effet les races supérieures ont un droit vis à vis des races inférieures [...] parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont un devoir de civiliser les races inférieures. [...] »

C'est la définition même du mot racisme et ces propos ont été tenus dans une institution de la république. Certes ce n'était que la 3ème, mais la Vème République essaye de justifier et surtout d'imposer l'enseignement de cette « œuvre civilisatrice ».

On diabolise Le Pen à juste titre- mais on oublie de dénoncer un symbole de la république. A l'heure où on ne cesse de demander aux musulmans de se justifier et de condamner les agissements de fous furieux, les députés UMP seraient bien avisés de balayer devant leur porte.



### Parodie de chanson :

# Le colon blanc

Par Istiqlal Al Maghrib (IAM)

Chanson originale de IAM : Le sachet blanc

**Pour nous remémorer les bien faits de la colonisation, replongeons nous dans ces années tumultueuses où des marocains ont payés le prix du sang pour défendre leur patrie, leur dignité contre ce qu'on appelait « le colon blanc », cet homme assoiffé de pouvoir et de richesses, spoliant le peuple marocain de ses terres.**

Les pas d'un pauvre mec traqué  
Le mènent à une mort certaine et précoce, il le sait  
Depuis le jour où il a vu sa terre spoliée  
Par un colon blanc, d'argent assoiffé

Alors pourquoi ne pas faire comme lui  
Il trouva une arme pour reprendre son coin de paradis  
Un billet en première pour l'extase en charter  
C'était bien cher payé pour une gloire éphémère  
Et aujourd'hui, telle est son existence  
Lutter jour et nuit pour obtenir son indépendance  
Hin, et une nuit tout bascula  
Pendant qu'il guettait, une patrouille l'embarqua  
Il ne revit sa ville qu'à travers des barreaux  
Et mourut seul, d'une gloire sans héro  
Il n'y eut personne pour pleurer lors de l'enterrement  
Le colon blanc compte un mort de plus dans ses rangs

Refrain (bis)

Le colon blanc a fait couler notre sang  
Le colon blanc a ôté toutes nos vies  
Autour de moi s'est arrêté le temps  
J'ai du me tromper de paradis

Une rue sombre un fourgon s'y engage  
En face d'elle une voiture attend sous l'orage  
On sort les résistants et le paquet de marquises  
La tension s'attise sous les gabardines grises  
Car les traîtres qui sont là n'ont plus rien à prouver  
Dans le style enfoirés ils se sont affirmés  
La conscience tranquille, ils peuvent rentrer à la maison  
Sûrs et certains de ne jamais finir en prison  
Normal, ils n'arpentent pas les maquis  
Et n'ont aucune idée de ce qu'est l'honneur et la patrie  
Pour eux, tout n'est qu'affaire de monnaie

Et qu'importe le prix, ils n'auront pas à le payer  
Il pleut sur ma ville les larmes des martyres  
Le style de douleurs qu'on ne peut que ressentir  
Pendant que certains se frottent les mains  
Pensant à l'argent qu'ils vont amasser le lendemain  
Après ça on vous promet justice et éthique  
Par ces fossoyeurs de la république  
Que d'affabulations dans cette colonisation  
Sachant que le poison est à l'intérieur du bastion  
Si tu n'acceptes pas tout ça, tu ne vis pas longtemps  
Et le colon blanc compte un mort de plus dans ses rangs  
Le colon blanc a fait couler notre sang  
Le colon blanc a ôté toutes nos vies  
Autour de moi s'est arrêté le temps  
J'ai du me tromper de paradis

Poudre, poussière, la route n'est pas longue  
Victime de la première et s'arrête à la seconde  
N'oubliant personne, ni enfant ni homme  
Alliés aux traîtres ils détruisent tout sur la zone  
Ceux qui sont rentré par millions n'en ont rien à faire  
Que des marocains se fassent assassiner par leurs frères  
C'est plus fort que moi, que pourrais-je leur souhaiter d'autre?  
Sinon qu'ils leur arrivent ce qu'ils ont fait subir aux nôtres  
Lorsque leur compagne les regardera en sanglotant  
Parce que le colon aura volé la chair de leur chair, le sang de  
leur sang  
Je leur dirais d'écouter dans le quartier, ce soir,  
Les pas d'un pauvre résistant traqué  
Le colon blanc compte un mort de plus dans ses rangs

Le colon blanc a fait couler notre sang  
Le colon blanc a ôté toutes nos vies  
Autour de moi s'est arrêté le temps  
J'ai du me tromper de paradis

## Hip hip hip, Shouha

Dans notre série sociologique nous continuons nos décryptages de phénomènes qui nous touchent particulièrement nous marocaines et marocains. Un élément est présent dans la plupart des familles marocaines, qu'elles vivent à l'étranger ou au Maroc : la hchouma. Kézako ? La "hchouma" ou "shouha" est la honte, l'humiliation que redoute toute famille marocaine normalement constituée. On a peur du regard de l'autre, on craint ce que pourrait dire l'autre de nous, tout en oubliant que cet autre craint la même chose de nous. "Quel jugement portera-t-il sur moi si je fais ça ?", "Que pensera-t-il si je me comporte comme ça ?" Finalement on ne fait rien !

Cette prudence qui peut avoir de bons côtés devient malade chez nous marocains et surtout marocaines.

"- Zoubida ne sort pas en pyjama, c'est hchouma.  
- Zoubida ne te coupe pas les cheveux c'est hchouma.  
- Zoubida non tu n'iras pas en foyage scoulaire, c'est hchouma.  
- Zoubida non tu arrêtes l'école avant shahada car après c'est hchouma", cria Hajja Zhor.

De petites futilités qui, répétées toute une vie durant, deviennent une phobie de la Hchouma. On peut d'ailleurs parler de Hchoumacratie, pour paraphraser l'humiliocratie imaginée par le professeur Mahdi Almandjra. La société marocaine vit dans l'ère de la Hchoumacratie, tout est hchouma, sauf bien sûr pour certains de nos élites et certains de nos dirigeants qui se permettent tout, jusqu'à voler les deniers publics. Mais là, ce n'est plus hchouma, c'est le pouvoir. Voler n'est hchouma que si le butin n'est qu'une boîte de sardine ou un morceau de pain. A partir de 100 000 Dhs voler c'est permis, même au delà du mardi. C'est comme les assurances, il y a une franchise : moins de 100 000 Dhs, vous payez votre forfait, plus c'est l'assurance (la société) qui paye pour vous. Il est vrai que ceux qui respectent cette hchoumacratie sont en

priorité les gens d'en bas, pour paraphraser l'ex-premier ministre français. On décide ce qui est hchouma en haut et on l'applique en bas. C'est un peu comme la démocratie, elle ne doit être respectée que par ceux qui n'en tirent que très rarement bénéfice. Ceux qui ont le pouvoir mettent tous les moyens légaux et surtout illégaux pour le garder. Le contraire de la démocratie et de la souveraineté populaire !

Populaire, la hchouma peut l'être aussi. Dans nos campagnes reculées nous avons aussi cultivé une certaine forme de hchoumisme typique de la ruralité.

- Ah willi, willi, Menana la femme de Si Ali a dansé hier au mariage devant tout le monde.  
- Ah willi, 3la shouha. Lahya, la hechma !

Mais ce hchoumisme populaire revêt également des traits on ne peut plus nobles. Dans chaque famille marocaine, surtout les plus pauvres, on vous accueillera à bras ouverts et on se saignera pour vous servir la meilleure table qu'il puisse y avoir. Tout ça parce que c'est hchouma de mal accueillir un étranger ou un invité. Tout ça parce que la dignité passe avant les calculs pécuniaires. Il y a là une certaine forme de noblesse dans le geste qui sied à ces familles humbles mais fières.

Bien que la hchoumacratie peut couvrir des formes perverses et néfastes, cette hchouma populaire on peut lui dire : "Hip hip hip, shouha !"

## Barefooter depuis peu en France, depuis toujours au Maroc

Merouane Boulaouane



Une journée au plus près du bitume et des crottes de chiens ! C'est en somme ce que j'ai retenu d'un article lu dernièrement ... C'est inconcevable, apparemment un certain Henri Boitier lança en 1998 une nouvelle mode dans l'hexagone, déjà largement répandue dans d'autres terres dites démocratiques (Australie, Etats-Unis, Pays-Bas ...). La mode en question consiste à marcher pieds nus. Le mouvement, baptisé « Mouvement des pieds nus », alias « adeptes du barefooting » a connu et connaît un succès phénoménal.



Certes, on les dévisage, on les regarde de travers, on ne leur permet pas l'accès aux

hôtels de luxe, on leur prête des humeurs des soixante-huitards, on leur reproche même des mœurs sexuelles hybrides, mais tout cela ne les décourage pas, ils restent zen, et portent bien leurs corps sur des pieds bel et bien nus.



Je me rappelle tout d'un coup que beaucoup de mes concitoyens marocains sont adeptes du barefooting, moi-même j'en faisais mienne cette pratique une fois dans nos campagnes éloignées ! Bizarre, personne n'y a jamais prêté attention, ni les médias, ni les curieux, ni la télé, ni même le gouvernement ! Il faut dire qu'on est en démocratie, et que chez nous, on s'en fout, chacun est libre de chausser ce qu'il veut, de s'habiller comme il veut, et de se dévêtir et se déchausser comme il veut. Une vraie démocratie quoi !

Moi qui croyais que les petits jeblis, soussis, rifains et autres paysans au Maroc n'avaient pas de quoi s'acheter des chaussures ! Je viens de comprendre, grâce à Monsieur Boitier que c'est un mode de vie, une nécessité pour rester zen et être plus proche de la nature. D'ailleurs, je viens de me rendre compte que c'est un

mouvement d'ampleur mondiale ... Combien d'enfants (les plus mordus par cette mode) se triment pieds nus dans le monde : au Pakistan, en Inde, au Nicaragua, au Brésil, au Kenya, en Côte d'Ivoire ... Faut dire que ce mouvement est très répandu, je me demande pourquoi il n'est pas encore accepté en France, aux Pays-Bas, et ailleurs en Occident ! Pourtant, cela a ses avantages ... Certainement, puisqu'on l'adopte enfin en Occident !



Les va nus pieds assument, assurent et attisent les convoitises ... Et ce n'est pas la couleur des pieds (noire) qui les fera pâlir ! Je regrette d'avoir mis du temps pour mesurer la noblesse des visées du barefooting ... Je regrette de m'être converti à la chaussure, en total désolidarisation avec les concitoyens sans chaussures du monde ! Et j'en appelle depuis cette tribune, à une solidarité sans failles avec les barfooters du tiers monde ... Qu'on arrête de les dévisager, et qu'on n'essaie surtout pas de les chausser !

## Le Foot marocain chute...faute aux Algériens

Abdelilah Bouasria, Washington DC

Le verdict est tombé chez Roubio, un rifain de la ville tremblante d'Al Hoceima ainsi que chez Zaki, l'entraîneur de l'équipe marocaine de Football, une équipe sortante qui a offert des ulcères aux téléspectateurs marocains qui ont cru-le temps d'une étreinte avec leurs conjoints- dans leur euphorie que leur hymne national allait être chanté en Allemagne- lieu de la prochaine coupe du monde- avant d'être secoués par une balle entrante au filet marocain en dépit de l'entassement de trois défenseurs non dérangés- sauf si on compte l'auto dérangement- plus le gardien de but. Zaki peut plier bagage même s'il compte rester plus longtemps, tout simplement car le makhzen marocain ne fait pas d'amis et ne fait pas l'élevage du foie (makirabbich el kebda). Si mes propos paraissent hautains pour certains, je vais parler simplement : le makhzen marocain est ingrat. Et qui a signé le contrat de Zaki ? Le makhzen. Donc, Zaki va goûter aux délices de l'ingratitude. Décoration ou pas, le badou va essayer l'échec de toute une nation. C'est dans ces temps-ci qu'apparaît la sagesse de mon conseil aux lécheurs de derrière de ne pas utiliser l'expression « le footballeur numéro 1 » car les gens dans leurs hystéries vont toujours blâmer le numéro 1, mais les lécheurs se voilent dans des circonstances pareilles jusqu'aux orgasmes éjaculatoires de l'orage (ourla ! regardez-moi cette métaphore) et au moment de la pause café, ils refont surface. Nous avons un problème national qui peut être appelé par les économistes un goulot d'étranglement, et ce problème se résume en une phrase : la balle tunisienne se dirigeait vers le filet marocain quand Talal el Karkouri, défenseur de la nation, voulait la faire sortir par un coup de ciseau qui ne coupait pas (« il », le ciseau en « personne » était fier que l'époque de la censure au Maroc soit révolue). J'aime écouter les analyses dans les rues après les matchs, mais je préfère l'avis des experts. Se succéderont sur ce plateau de vérité, baptisé « le dîner des bons », le général Abdelaziz Chibani, Jwilla, l'expert de la DGED, Saad Kettani, le Vincent Bolloré du Maroc et le cheval de la nuit (3awd lil), notre rappeur prisonnier. Mon général, vous avez l'horreur, l'honneur de commencer (je vous jure sur la mamelle que c'est un lapsus) :

**Le gibier s'est sauvé mon général. Stop.**

Général Tired: on nous critique, nous les militaires, car nous

sommes bornés et paraît-il nous ne faisons qu'exécuter des ordres. Je vais vous prouver le contraire en m'entretenant avec François Soudan, l'intelligent.

Soudan : Mon général, comment voyez vous la défaite de votre équipe nationale de Foot ? (Miam il est bon le couscous du Maroc)

Chibani : Vous voyez bien que le Maroc est hospitalier monsieur Soudan, on va vous amener du thé marocain avec la petite étrangère (ghriyyba). Pour ce qui est du match, je vous renvoie humblement aux écrits psychanalytiques de Jacques Lacan. Le filet n'est qu'une projection d'un concept dormant qui angoisse les marocains. Le ballon représente le poisson dans l'inconscient des généraux du pays. Alors faites la traduction monsieur Soudan. Le poisson tunisien allait rentrer dans les filets du Maroc, et l'effort de Talal n'est que le simulacre d'un rejet qui efface la culpabilité d'avoir vendu le poisson des autres aux autres. Il a bien fait Sidi Talal de laisser le poisson tunisien tomber dans le filet marocain. Vous pouvez refaire le même raisonnement avec le ballon comme symbole des immigrés africains au Maroc. Talal a bien fait de laisser ces immigrés rentrer au Maroc humainement, sinon ils fonceraient vers l'eldorado espagnol.

Soudan : Je ne savais pas que les généraux marocains étaient capables d'un langage si soutenu digne du collège de France. Elle s'appelle comment cette danseuse marocaine ? Elle me fascine et elle est chaude. Elle est étrangère non ?

Kouira (un serveur chez le général) : n3am sidi, vous avez ébloui ce journaliste français et vous avez pu parler plus que lui tbarkellah. Pourquoi vous n'ouvrez pas un cabinet de psy ?

**Jwilla, le mouchard avec le gel et les lunettes de soleil la nuit**

Premièrement, tout ce que je vous dis ici est de façon non officielle. Je vous fais part de mes secrets car je vous fais confiance. La conjoncture actuelle avec nos voisins est mauvaise. L'équipe marocaine du foot a perdu contre la Tunisie mais on a des infos de sources sûres (Maroc Hebdo) que ce sont les algériens qui ont encore une fois attaqué notre intégrité territoriale. Imaginez un instant que ce match fut le referendum pour le Sahara marocain.

Suite >>>



# Chroniques

## Le Foot marocain chute...faute aux Algériens (suite)

J'imagine mal une élimination au referendum avec une erreur pareille de la « défense ». Nos ennemis algériens jouent un sale jeu. Ils ont mis du gaz dans les sacoches de l'arbitre et du viagra dans la hrisa des joueurs tunisiens. L'Algérie veut semer la zizanie en donnant aux spectateurs du foot un avant goût sur le processus du referendum. Notre fédération va boycotter les dattes algériennes, et nous organiserons une marche devant tous les terrains de foot algériens en Europe. On va même se pavaner avec notre drapeau national devant la maison de Zidane en chantant : Vive le Sahara Marocain. Depuis que Hassan Samrhouni, entraîneur de foot aux USA, dirige des protestations sur le Sahara, la diplomatie du foot sonne le glas de la diplomatie de couscous, alors pour quand la diplomatie du kif?

### Saad Kettani : je suis beau mais pourquoi on élimine le Maroc ?

J'ai tout fait pour que le Maroc organise la coupe de champagne, je veux dire du monde, et aussi pour que les poulains de Zaki aillent en Allemagne. Je me suis teint les cheveux en noir foncé, j'ai mis des vêtements sport en dépit de mon ventre du troisième âge. J'ai fait des soirées de gala et appris l'Arabe mais en vain. Ma vision du match ? Vous savez que je fus le patron de Wafabank et vous vous rappelez l'histoire du monsieur qui s'engagea dans une communication charnelle avec une employée et il ne pouvait sortir de la grotte ? Oui je me rappelle de cette malchanceuse qu'on surnommait la chienne. Eh bien fiston (Saad me cracha involontairement quelques gouttelettes de salive en prononçant fiston histoire de me filer la baraka de la bourgeoisie de fez) la balle tunisienne c'est comme le zizi de mon employé : elle rentrait dans le trou et c'était impossible de la faire sortir. Cette idée me vint tout en buvant du vin dans une soirée de gang bang. Saad a anticipé ma réaction pudique et a pris de sa mallette un livre en Arabe qui s'intitule « l'Islam sans pudeur ». Je suis devenu rouge comme une serviette hygiénique jetable et je lui ai demandé pourquoi nos taux d'intérêt ne dépassent pas 4%. Il me dit « l'usure quelle brûlure ! » tout en jonglant avec son chapelet. Moi je suis allé voir le cheval nocturne.

### !3awd lekhal ya baba w had el 3aam jaat saba !

Le rappeur marocain qui ose marcher dans les forêts noires (ah les vicieux vous aimez l'image crue) m'offrit une chanson rythmée comme cadeau d'enterrement des lions de l'Atlas :

Le ballon du sud restera toujours incomplet Selma Selma

Un de plus pour le recensement des complets Temma Temma

Maroc de Zawa kif Maroc de Zaki alors qui dit jet ski ?

Si le coureur fait du poli verra-t-on un jour jouer baba me ski ?

On ne va pas aux coupes avec les pieds mais avec la bouche huilée

Coupe carrée ou rosée je te mange sans sucre, sel ni même filet

Pourquoi n'appelle-t-on pas pour entraîner l'équipe le mercenaire Bob Denard ?

Bonne idée dira le général mais combien paiera-t-on ce peignard ?

Maroc 2006 mondes immondes Maroc 2006 mondes et mondes

Fattouma, croissant de chair ondulante, je te vois irriguer des bouches assoiffées

Quand avec ton ventre tu te trémousses, Eve dans ta nudité souriante et coiffée

Je t'aurais volontiers fait jouer en Tunisie, fait voyager en Allemagne

Ton Yoni mérite le respect, toi que je préfère devant tous les menteurs de la campagne

J'ai imploré Housni pour te faire défenseur de la nation comme Zakia

Mais comme Omar a été ferme, Housni a renvoyé Fati avec sa chachiyya

Benkirane, o, maître respectueux, pourquoi tes prières d'aller au mondial furent en vain ?

Clair, la 16/4 danse au bled, maudite Gomorrhe, alors laisse moi m'abreuver de mon vin

Maroc 3006... O les lions du rif, bisou bisou ! Maroc 3006 khmissa khmissa !

Je hais la mallette et tous ceux qui la prennent comme une cochonne mange une carotte

Ce n'est pas la carotte qu'elle vise mais le fric de son maître et avec lui elle poirote

Ceux de la mallette, sur la sellette, quittant la cachette veulent se fourrer dans la gâchette

Je fume, je touche le bois, je bois et je crie de tout mon cœur : sacrée pochette !

Excusez moi chers lecteurs car j'ai oublié Roubio, et de toute façon l'histoire l'a un jour effacé et la mémoire l'a un matin maté, et je n'ose même pas lui demander si le foot l'enchanté car le coup de pied est plus son chétif que son fétiche. Le Maroc gagne et perd et Roubio voit l'argent du séisme qui a frappé le Rif détourné par des vautours de la tragédie. Lui, il perd toujours. Franchement, le Maroc est le plus beau pays du monde, mais faut-il blâmer les algériens pour notre beauté ?